Francis-Marie Martinez de Pasillas

JÉSUS-CHRIST *rastaqueurere*

Francis-Marie Martinez de Pasillas (alias sapaj), *Jésus-Christ rastaqueurere*, 2020, 1 vol. (p. 1), 1 p. de couv. (p. 2), 1 p. de dos (p. 3), 1 p. de dos (p. 4), 1 p. de couv. (p. 5), 1 p. de couv. (p. 6), 1 p. de couv. (p. 7), 1 p. de couv. (p. 8), 1 p. de couv. (p. 9), 1 p. de couv. (p.

CHAPITRE II

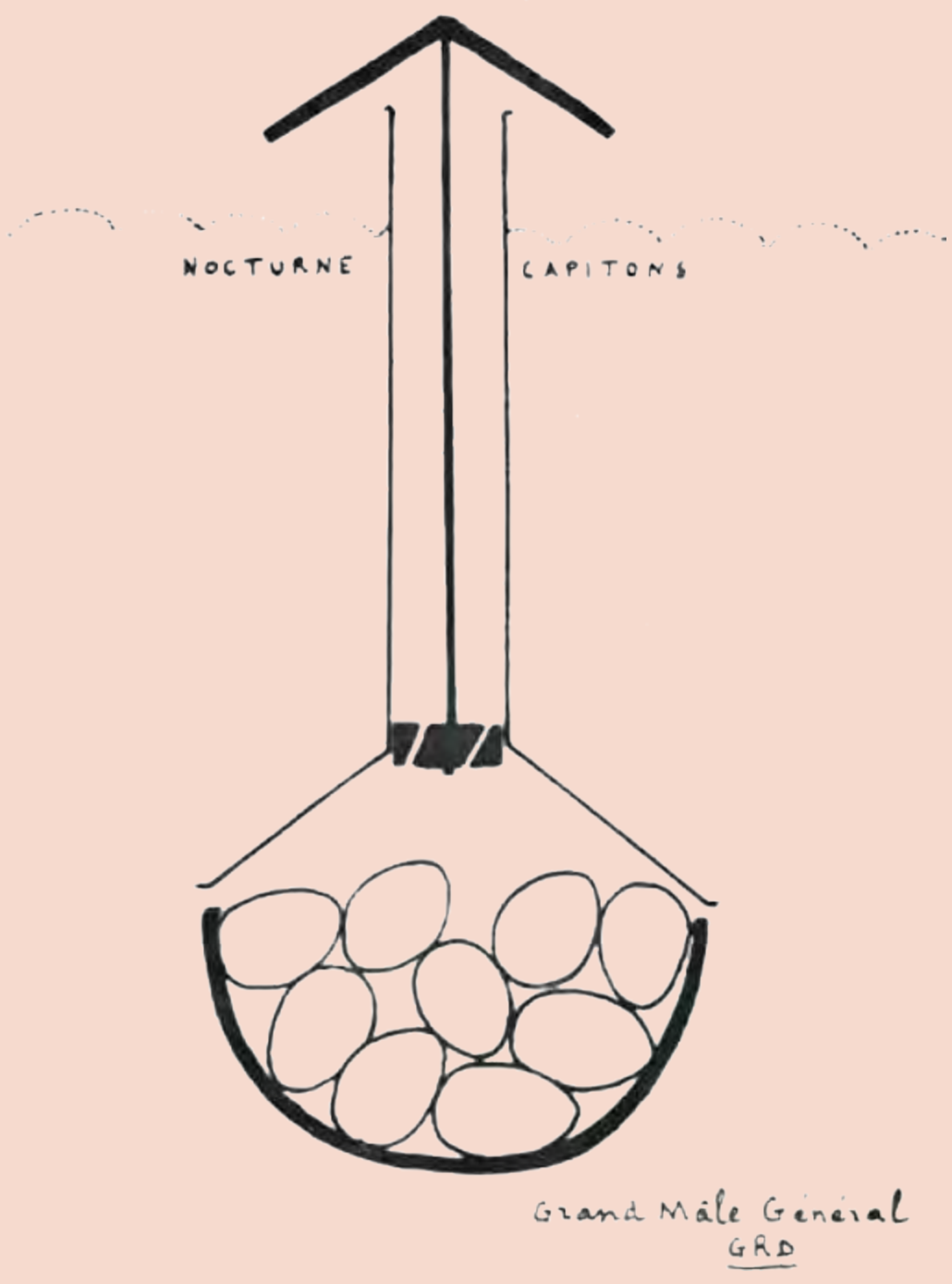
Jour 1 – 2 h 47 – 9,22

MON SOURIRE

Chaque fois, j'abrutis scrupuleusement, c'est pour cela que je suis toujours heureuse.

Mon sourire est un masque, je le porte, j'en suis très difficile à contenter, car on trouve toujours quelque chose à redire, mais je le porte, je le porte, je le porte, je le porte, je le porte, je le porte, je le porte. Parce que j'ai peur, si je le retire, que quelqu'un me dise que je ne suis pas belle, que quelqu'un me dise que je ne suis pas belle, que quelqu'un me dise que je ne suis pas belle

Degas était un raté !



LE SATYRE À QUEUE DE RAT

Midi dans la nue, pareil à un parchemin, armé d'un seul espoir, les souvenirs transformés. Un seul espoir plus vaste que deux bouches l'une contre l'autre ; vous devinez ma pensée, il faut trouver son chemin et les chemins ne mènent nulle part !

Vous regardez la vie avec un pinceau et il vous faudrait un masque à gaz asphyxiants, mais voilà il n'y a que l'argent qui ait du génie ; il faut choisir, vivre avec le génie ou avec le temps opportun.

Je suis un voyageur immobile, les pays passent devant moi avec leurs énigmes mobiles.

Je fuis le bonheur pour qu'il ne se sauve pas.

NOTRE TÊTE A DEUX BESOINS COMME LE VENTRE

Par une lumière verte, vos actions sont éclairées sous les sermons de l'honnêteté ; c'est la musique du goût qui gesticule avec indélicatesse. Chantez, chantez. La règle a des yeux oublieux, il n'y a que violence raffinée, la violence jalonne les moralistes, les moralistes des bâillements ; notre cœur est barbare et notre ventre domestique, tout est différent, c'est merveilleux, moral ou immoral ; mort signifie autant vie que vie signifie mort.

LES MORSURES D'ESCARGOTS

Dans aucune œuvre, que ce soit peinture, littérature ou musique, il n'y a de création supérieure ; tous ces travaux sont semblables. L'œuvre la plus idéale est celle répondant davantage à certaines conventions qui vous paraissent neuves parce que vous ne les connaissez pas ou parce qu'elles ont été plus ou moins oubliées. Il n'y a ni erreur, ni déviation ; notre cerveau est une éponge qui s'imbibe de suggestions, c'est tout.

Tous les travaux des hommes font partie de la grande tradition – ou de la petite, comme vous voudrez – il n'y a pas d'œuvre qui ne fasse partie de la tradition, même celles des copistes du Louvre, imitant le mieux possible les tableaux des maîtres, comme Chardin imitait, le mieux possible, un œuf à la coque ou un moulin à café.

Vous feriez mieux messieurs, de peindre en bleu et rouge les falaises de Dieppe, vraiment la nature n'est plus assez moderne !

Pour qu'on ne se méprenne pas sur ce livre je termine par ce petit poème :

D A D A est insaisissable
Comme l'imperfection.
Il n'y a pas de jolies femmes,
Pas plus qu'il n'y a de vérités.

Francis Picabia,
Terminé, à Paris, le 10 juillet 1920.

Jésus-Christ-Rastaquouère,
de Francis-Marie Martinez de Picabia (1879-1953)
est paru, à compte d'auteur, à Paris,
dans la « collection dada », en 1921.

ISBN : 978-2-89668-969-9
© Vertiges éditeur, 2019
– 0970 –

Lecturiels
www.lecturiels.org